

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LE SECRET

DE

MONSIEUR NI

de

Jean Pierre Avonts-Saint Lager

Personnages

Monsieur Jo

Monsieur Ni

Monsieur Ziak

(Trio de clowns)

(Texte déposé à la SACD)

Monsieur NI

Vous tombez bien, je vous cherchais.

Monsieur JO

Je prends le frais. Quel délicieux crépuscule.

Monsieur NI

Comme à l'accoutumée je serai concis et direct.
Je n'irai pas par quatre chemins.

Monsieur JO

Vous avez raison, vous risqueriez de vous fourvoyer.
Sentez-vous la caresse de la brise parfumée ?

Monsieur NI, *s'approche et le gifle*

Je suis furieusement furieux. Vous allez me rendre raison.
Je vous laisse le choix des armes.

Monsieur JO

Vous êtes irrité ! Détendez vous. Asseyez vous et bavardons calmement.
Regardez là-haut, cette intrigante comète. A vue d'œil, grosso modo, j'évalue sa distance à deux millions huit cent vingt cinq mille trois cent douze années lumières et quelques poussières. Qu'en dites-vous ?

Monsieur NI

Je ne suis pas irrité. Je suis hors de moi. Je viens de croiser madame Luce, notre buraliste. Elle m'a ignoré, superbement ignoré ! Si je ne me retenais pas...
Je suppose... je me doute... je suis certain... que vous avez osé répéter à monsieur Ziak ce que je vous ai confié avant-hier alors que vous me jurâtes, sur la tête de votre vieille marraine polonaise, de garder le secret.
Bien entendu, monsieur Ziak s'est probablement empressé de jouer les colporteurs dans tout le département, peut-être même au-delà des frontières.

Monsieur JO

Mais je...

Monsieur NI

Vous m'avez traîtreusement trahi.

Monsieur JO

Pas du tout. Je...

Monsieur NI

Taisez vous. Je le sais.

Vous rendez-vous compte de la bévue que vous avez commise ?

Avez-vous songé une seule seconde à ma réputation ?

Non. Evidemment. Vous ne songez pas. Vous ne songez jamais. Vous rêvez !

Monsieur JO

On m'a toujours reproché de rêver. Je voudrais ne plus rêver, vous ressembler.
Dites moi comment faire.

Monsieur NI

Que va-t-on penser de moi ? J'ai perdu toute considération.

Je les entends d'ici les langues vipérines, acérées :

« Ma chère, je suis époustouflée ! Ce monsieur Ni, cet homme si raffiné, élégant, affable, érudit, ce puits de science, ce monsieur Ni... se livrer à de telles pratiques... à des actes aussi répugnants ! Si je ne l'avais entendu de la bouche même de monsieur Ziak, jamais, au grand jamais, je ne l'eusse cru ! »

Je suis honteusement honteux.

Avez-vous choisi votre arme ?

Monsieur JO

Je vous assure monsieur Ni que...

Monsieur NI

Ainsi vous refusez de vous battre ? Vous n'êtes qu'un poltron, une chiffe molle pour laquelle je n'éprouve que le plus grand mépris.

Puisque vous voilà incapable de vous défendre, je me vengerai autrement.

Si ma mémoire est bonne, vous aussi, après un certain réveillon très arrosé, vous me confiâtes quelques écarts de conduite. Et pas des plus jolis ! Hein ?

Monsieur JO

Je ne m'en souviens pas.

Monsieur NI

Je m'en souviens moi ! D'une manière précisément précise. Cela suffit.
Je vais de ce pas faire savoir au monde quelle est votre véritable nature.
Quel pervers polymorphe se cache sous cette figure niaise ! Quel monstre insatiable
a trouvé refuge à l'intérieur de cette carcasse malingre ! Vous aurez des échos d'ici
peu.
A bientôt monsieur Jo.

Monsieur JO

Attendez. Où allez-vous ?

Monsieur NI

Je viens de vous le dire. Je vais faire œuvre de salubrité publique.
Je vais vous dénoncer, vous m'entendez ? Vous dé – non – cer !

Monsieur JO

Vous ne pouvez pas faire ça.

Monsieur NI

Si, je peux.

Monsieur JO

Je n'ai rien dit à monsieur Ziak. Rien du tout. Je ne l'ai pas vu depuis quatre jours.

Monsieur NI

Hypocrite ! Faux jeton ! menteur ! Votre nez s'allonge.

Monsieur JO

Rappelez vous. Nous étions ensemble tous les trois... au club... mardi soir.
Monsieur Ziak nous a fait part de son intention de se retirer quelques temps dans
son moulin, pour méditer.

Monsieur NI

Hum, hum...

Monsieur JO

Il devait prendre la route le lendemain, dès l'aube.

Monsieur NI

En effet.

Monsieur JO

Concluez en donc que ne l'ayant pas revu depuis quatre jours, je n'ai pas pu lui répéter ce que vous m'avez raconté avant-hier.

Monsieur NI

Cela me paraît logiquement logique. Je suis confusément confus.

Monsieur JO

Permettez. *(Il le gifle)*

Monsieur NI

Vous êtes fou ! Vous perdez le sens commun !

Monsieur JO

Nous sommes quittes.

Monsieur NI

Je viens de vous déclarer que je suis confusément confus de ce quiproquo.

Monsieur JO

Trop facile monsieur Ni. On blesse son prochain dans sa chair et on s'imagine pouvoir se dédouaner avec de vulgaires formules passe-partout.
Œil pour œil, dent pour dent !

Monsieur NI

Vous êtes un primaire ! Je dirais même un primitif, voire un primate !

Monsieur JO

C'est vous qui avez commencé.

Monsieur NI

Pauvre chérubin ! Ne m'en veuillez pas. Vous me connaissez ?
Je suis d'une nature impétueuse. Je suis de ces êtres fidèles en amitié, que la trahison révolte.

Monsieur JO

Je ne vous ai pas trahi. Pas un seul mot.

Monsieur NI

Je veux vous croire.

Monsieur JO

Si nous faisons la paix ?

Merci de bien vouloir contacter directement l'auteur pour la suite et la fin:

asljp@wanadoo.fr